



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y DE BARCELONA,

DEL MIERCOLES 5 DE FEBRERO DE 1812.

Sta. Agada V. y M.

Las Q. H. están en la Ig. de S. Francisco de Asis; se reserva à las cinco de la tarde.

D I A.	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENT. Y ADMÓSPERA
3 á las 11 de la noc.	10 grad. 1	27 p. l. 2	S. Cub
4 á las 7 de la mañ.	9 9	27 11	O.F. Nubes.
4 á las 2 de la tard.	12	28 11 8	Id.

NOUVELLES ETRANGERES.

Extraits du Moniteur.

TURQUIE.

Constantinople, 12 octobre.

Il a éclaté ici, le 28 juillet, par l'imprudence de quelques individus, un incendie terrible, qui a réduit en cendres une partie considérable de cette capitale, principalement dans le quartier des Arméniens, entre Jeni et Kum Kapi.

R U S S I E.

Petersbourg, 27 octobre.

Dans le courant du mois de juin, on a vu successivement arriver à Orenbourg trois caravanes, dont une de Chiva, et les deux autres de Buchar. La première, composée de 322 chameaux, portant 633 balles de marchandises, avait pris son chemin par la forteresse de Sorotschikovsky; la seconde, composée de 407 chameaux, portant 974 balles de marchandises, avait passé par la forteresse d'Orsk; et la troisième, composée de 60 chameaux, portant 160 balles de marchandises, s'était rendue directement à Orenbourg, en traversant le désert de Kirgisie. Les marchandises que ces caravanes ont apportées, consistent pour la plupart en coton, tant brut que filé, et en toiles de coton blanches et imprimées.

NOTICIAS EXTRANJERAS.

Extractos del Monitor.

TURQUIA.

Constantinople 12 de octubre.

El 28 de julio por imprudencia de algunos individuos, reventó aquí un terrible incendio, que reduxo en cenizas una considerable porcion de esta capital, principalmente en el quartel de los Armenios entre Geni, y Cum Capi.

R U S I A.

Petersburgo 27 de octubre.

Durante el mes de Junio se vieron llegar tres carabanas à Orenburgo, la una venia de Chiva, y las otras dos de Buchar; la primera compuesta de 322 camellos, que traia 633 fardos de mercaderia, habia tomado su camino por la parte de la fortaleza de Sorotschikovy; la segunda compuesta de 407 camellos, que traia 974 fardos de mercaderias, habia pasado por la fortaleza de Orsk; y la tercera compuesta de 60 camellos que traia 160 fardos de mercaderia se habia encaminado directamente à Orenburgo atravesando el desierto de Kirgisie. Las mercaderias que han traído esas carabanas consisten por la mayor parte en algodón, tanto hilado como en bruto, cotonos blancos y pintados.

VVURTEMBERG

Stuttgart, le 16 octobre.

Les fiançailles de Madame la princesse Louise, fille du duc Eugène de VVurtemberg et niece de S. M., avec le prince d'Hohenlohe Oehringen, ont été célébrées hier à Louisbourg, en présence de la famille royale, des ministres d'état et des personnes de la cour. Il y a eu grand concert à Louisbourg, et spectacle et souper à Monrepos. La nouvelle fiancée a remis la décoration d'abbesse du chapitre d'Obristenfeld entre les mains de S. M. qui a nommé coadjutrice la princesse Marie, fille aînée du duc Louis son frère.

Le prince d'Hohenlohe-Oehringen a été nommé second capitaine des gardes, avec le grade de lieutenant-général dans l'armée.

On croit que le mariage aura lieu le 27, en même tems, à-peu près, que les revues de la maison militaire du roi, qui sera bientôt rassemblée entre Louisbourg et Frisenthal.

EXTRAITS DES JOURNAUX
INSURGÉS.

GAZETTE MILITAIRE DU 5 JANVIER.

Berlin, 7 octobre. Par suite d'un accord fait entre la Prusse et la Saxe, l'importation à Varsovie des marchandises de manufacture prussienne est entièrement permise.

(Abeja del Norte.)

Cordoue, 5 octobre. Le gouverneur de cette province pour les français est Mr. le Baron Digeon, et celui de la province de Jaen, est Mr. le colonel baron de Lallemand.

(Cart. part.)

CONTINUATION

des Scènes passées dans la demeure des
morts.

La plupart des nations, aujourd'hui alliées de la France, n'avaient-elles pas combattu contre elle pendant la guerre de la révolution? Cela empêche-t-il qu'elles ne rivalisent généreusement dans le champ d'honneur, et qu'elles ne cherchent à se distinguer par une noble émulation? Leur inimitié est éteinte; un attachement fraternel a pris sa place; il durera long-temps, parcequ'il règne parmi ces divers corps une discipline sévère. Quoi de plus admirable que de voir les troupes de plusieurs nations réunies dans la même armée, sans que les opérations mili-

VURTEMBERGUE.

Ettugard 16 de octubre.

Los esponsales de la Sra. princesa Luisa, hija del duque Eugenio de Vurtemberg, y sobrina de S. M., con el príncipe de Hohenlohe Oehringa fueron celebrados ayer en Luisburgo en presencia de la familia Real, ministros de Estado, y personas de palacio; hubo un gran concierto en Luisburgo, y espectáculo, y cena en Monrepos. La novia remitió la decoración de abadesa del cabildo de Obristenfeld entre las manos de S. M., que nombró coadjutriz a la princesa Maria, hija mayor del duque Luis su hermano.

El príncipe de Hohenlohe Oehringa ha sido nombrado segundo capitán de las guardias con el grado de teniente general de los ejércitos.

Creece que las bodas se harán el día 27, al mismo tiempo sobre corta diferencia, que las revistas de la casa militar del Rey, la que muy pronto se reunirá entre Luisburgo y Frisenthal.

EXTRACTOS DE PERIODICOS
INSURGENTES.

GAZETA MILITAR DEL 5 DE ENERO.

Berlin 8 de octubre. En virtud de convenio celebrado entre las cortes de Berlin y Saxonia, queda permitida la importacion en Varsovia de efectos manufacturados en las fábricas de Prusia.

(Abeja del Norte.)

Córdova 5 de octubre. El gobernador de esta provincia por los franceses es el baron Digeon; y comandante superior de la de Jaen, el coronel baron de Lallemand.

(Cart. part.)

CONTINUACION

de la escena acaecida en la mansion de los
muertos.

¿Acaso las mas de las naciones que hoy dia hacen causa comun con los franceses, no habian pecado contra ellos desde la revolucion de Francia? ¿Impide esto el que aora compitan todos generosamente con una noble emulation en distinguirse en el campo del honor a quien mas pueda. Cesó la enemistad; y a esta sucedió un fraternal afecto, que unido a la exáctra disciplina, produce el admirable resultado de ver una infinita variedad de naciones en un ejército, sin que resulte de ello debilidad, ni falta de interes en las operaciones; pues todas aque-

raires manquent de cet ensemble si essentiel et qui fait leur force. Toutes ces parties ne forment qu'un tout, dirigé selon les mêmes principes, mu par les mêmes ressorts. Si l'on obtient de tels avantages avec les napolitains, les hollandais, les suisses, les bavares, les wurtembergiens, les romains, les saxons etc., ne doit-on pas espérer que les espagnols feront la même chose, et peut-être mieux encore? Ne montrèrent-ils par la même valeur, lorsque leur monarchie était fortement attachée à la maison d'Autriche, dont la distance, et la variété de culte, de langage, de coutumes, de caractère pouvait diminuer l'amour national? Pourquoi ne montreraient-ils pas plus de valeur, lorsque le bandeau sera tombé, et qu'ils se verront unis par les liens du sang et de l'intérêt, et ne formant tous qu'une même famille; maintenant surtout que les usages, les costumes, l'idiome et les goûts de français se sont déjà introduits en Espagne? La guerre actuelle qui ne sera pas de longue durée, ne peut effacer les idées avec lesquelles toute la jeunesse espagnole s'est déjà familiarisée, puisque pendant qu'on se bat nous avons vu introduire et adopter non seulement parmi les citoyens, mais encore parmi les troupes qui se battent contre les français, le costume, la tactique et même le mode de ces mêmes français. Quelle preuve plus claire des rapports qui relient entre les deux nations? ils se fortifieront avec le temps, tandis qu'on verra disparaître toutes les folies de l'insurrection. Mieux les espagnols auront servi leur patrie, plus ils désireront, au dépens de leur vie assurer sa tranquillité, et plus ils détesteront cette Angleterre pour laquelle ils s'exposent en mercenaires, et dont le principal intérêt est d'éloigner, par tous les moyens possibles, ces jours de bonheur que je prédis à ma patrie, dès qu'une étroite alliance unira les espagnols et les français. Combien de victimes n'auraient-ils pas épargnées, ceux qui ont cherché à allumer cette inutile et extravagante insurrection! Ils en sont responsables devant Dieu et devant les hommes.

Ordre du jour du 4 février 1812.

Le Conseil de guerre du régiment de Nassau, par jugement du 1.^{er} de ce mois, a condamné à la peine de mort les nommés *Petre Vebre*, caporal, et *Herisch Hauker*, grenadier, convaincus de désertion à l'ennemi, et pris les armes à la main le 27 janvier dernier à l'affaire de St. Felix de Caudina. Ce dernier est mort en prison le 3 du courant, et l'autre a été fusillé le même jour, à quatre heures du soir, sur le glacis de la Citadelle.

Par ordre de Mr. le général de division Gouverneur,

L'adjutant-commandant chef d'état-major du Gouvernement, = Signé ORDONNEAU.

Il est différent de ces parties ne forment pas un tout dirigé par un seul principe, et mu par les mêmes ressorts. Et si cela se fait avec les napolitains, les hollandais, les suisses, les bavares, les wurtembergiens, les romains, les saxons etc. n'est-ce pas de s'attendre que les espagnols feront la même chose, et peut-être mieux encore? Ne montrèrent-ils pas la même valeur, lorsque leur monarchie était fortement attachée à la maison d'Autriche, dont la distance, et la variété de culte, de langage, de coutumes et de caractère devait qu'une grande partie de l'intérêt national? Ne se porteront-ils pas avec beaucoup plus de bravoure, lorsque tombera le voile de la actuelle illusion, et unira sa monarchie avec les plus étroits liens de sang et d'intérêt avec la maison de France, formeront comme un seul corps; maintenant surtout que les usages, les costumes, l'idiome, et les goûts de français se sont déjà introduits en Espagne? Une guerre de quelques années ne peut effacer les idées que se sont habituées à la jeunesse espagnole; et pendant la même guerre nous avons vu introduire et adopter non seulement parmi les citoyens, mais encore parmi les troupes qui se battent contre les français, le costume, la tactique, et même le mode de ces mêmes français. Quelle preuve plus claire des rapports qui relient entre les deux nations? ils se fortifieront avec le temps, tandis qu'on verra disparaître toutes les folies de l'insurrection. Mieux les espagnols auront servi leur patrie, plus ils désireront, au dépens de leur vie assurer sa tranquillité, et plus ils détesteront cette Angleterre pour laquelle ils s'exposent en mercenaires, et dont le principal intérêt est d'éloigner, par tous les moyens possibles, ces jours de bonheur que je prédis à ma patrie, dès qu'une étroite alliance unira les espagnols et les français. Combien de victimes n'auraient-ils pas épargnées, ceux qui ont cherché à allumer cette inutile et extravagante insurrection! Ils en sont responsables devant Dieu et devant les hommes.

(Se continuará.)

Orden del día del 4 de febrero de 1812.

El Consejo de guerra del regimiento de Nassau, con sentencia de 1.^o del corriente, ha condenado a la pena de muerte los nombrados *Petre Vebre*, cabo, y *Herisch Hauker*, granadero, convencidos de desercion ácia el enemigo, y cogidos con las armas á la mano el 27 de enero último en la accion de San Felix de Codina. Ese último ha muerto en la cárcel el 3 del corriente, y el otro ha sido fusilado el mismo día á las 4 de la tarde en el glacis de la Ciudadela.

De orden del General de division Gobernador,

El ayudante comandante gefe del estado mayor del Gobierno, = Firmado ORDONNEAU.

AVISOS.

Le public est prévenu qu'on procédera samedi 15 du courant, en chancellerie du Consulat de France, depuis onze heures du matin jusqu'à une heure de l'après midi, par une seule et définitive enchère à la vente du corps, agiers, apparaux, attelances et dépendances du navire *le Cadés*, du port de 270 tonneaux, pris sur les Américains, construit à New-York en 1805, ayant sa mâture en bois du nord, le grément, les manœuvres, les voiles et les cables en bon état, étant enfin pourvu de tout ce qui est nécessaire à l'armement d'un bâtiment de commerce.

L'on trouvera en chancellerie dudit Consulat, l'inventaire de ce navire et les conditions de vente.

L'enchère de la bombe de l'*Aimable Cornelia* annoncé e dans les diarios précédens, est renvoyée à vendredi prochain, sept février courant.

L'Editeur de ce Journal prie les personnes à qui il a prêté des livres de vouloir bien les lui rendre, ou de lui donner avis s'ils n'ont pas encore fini de les lire.

La veuve Rossel, modiste, rue des Escudellers, prévient les habitans de Barcelone qu'elle aura pour les bals parés et masqués du théâtre un assortiment de déguisemens de différens gentes; dominos de soie, de percale, de basins de diverses couleurs; habillemens à la paysanne, de bouquetière, de bohémienne, d'arlesin etc. Elle se flatte que la propreté et l'élégance des habillemens lui vaudront la confiance des amateurs. Elle les louera ou vendra à un prix commode.

Se hace saber al público que el sábado 15 del corriente, desde las once de la mañana, hasta la una de la tarde, se procederá en la chancillería del Consulado de Francia, al remate único y definitivo del cuerpo, aparejos, pertrechos, pertenencias, y dependencias del navio el *Cadés*, de porte 270 toneladas, tomado á los Americanos, construido en Nueva York, en 1805, cuya arboladura es de madera del Norte, teniendo las xarcias, velas, y cables en buen estado, y hallándose finalmente provisto de quanto se necesita para armar una embarcacion mercantil.

El inventario del buque, y las condiciones de la venta se hallarán en la chancillería de dicho Consulado.

La subhasta de la Bomba de la *Aimable Cornelia*, anunciada en los diarios antecedentes, queda remitada para el viernes próximo, 7 del que rige.

La viuda Rossel, modista, que vive en la calle dels Escudellers, previene á los vecinos de Barcelona, que tendrá un surtido de vestidos para los bayles de mascara; consistiendo en dominos de seda, percale, bombasí, de varios colores; vestidos de paysanos, de ramillerera, etc. Confia que la limpieza y elegancia de dichos vestidos le merecerán la confianza de los aficionados. Los alquilará ó venderá á un precio equitativo.

Venta.

Josef Brugnera, quinquillero, que vive en la calle dels Escudellers, informará de quien tiene para vender un camillete de mármol, trabajado á la perfeccion del arte; 40 chimeneas, diferentes picas para lavamanos con sus caratas, distintas figuras para echar agua, propias para jardín, todo trabajado como queda dicho; hay tambien unas 200 mesas tambien de mármol en rústico. Todo lo dicho se venderá muy cómodo.

Pérdida.

El domingo pasado se perdió un Sombrero con galones de plata, en el teatro; quien lo hubiere hallado se servirá llevarlo á casa Pedro Garçon, relojero en los Escudellers el qual dará una gratificación.

= Se perdió una niña, la persona que la hubiere hallado se servirá llevarla á casa el doctor Grasas, calle de los Baños, 2.º piso frente la procura de Escaladei.

TEATRO.

La Sociedad dramática española, representará hoy la comedia *El Logrero* conadilla los Vendimidores enamorados, y saynete nuevº

En la Imprenta del Gobierno de Cataluña, calle dels Escudellers, N.º 68.